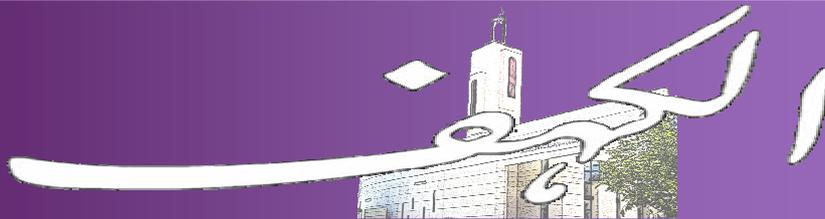


Nous Le louons, Le remercions et demandons Son Pardon. Auprès de Lui nous cherchons refuge contre le mal que recèlent nos âmes et contre les mauvaises conséquences de nos actes. Nous témoignons qu'il n'y a de dieu que Lui, le Dominateur suprême, et témoignons que **Mohammad** est Son serviteur et ultime messenger - Que les prières et les bénédictions soient sur lui, sur sa famille et ses compagnons ! Allah - Béni et Loué soit-Il - dit : Puis quand viendra le grand cataclysme, le jour où l'homme se rappellera à quoi il a épuisé ses forces, l'Enfer sera pleinement visible à celui qui regardera...

Quant à celui qui aura dépassé les limites et aura préféré la vie présente, alors, l'Enfer sera son refuge. Et pour celui qui aura redouté de comparaître devant son Seigneur, et préservé son âme de la passion, le Paradis sera alors son refuge [79;34-41]. Aussi, devons-nous nous rappeler constamment comme cette vie est courte et éphémère. Mon frère, ma sœur, que Dieu a honoré par l'Islam et par la foi, ne laisse-donc pas une passion vile réduire à néant ton œuvre et tes efforts, ruiner ta vie, ta famille, et ta religion.

D'autant plus lorsque les gens te prennent pour modèle : si tu suis ta passion, non seulement tu t'égareras mais tu porteras en plus le lourd fardeau de ceux qui, sous ton impulsion dévieront. Renonce donc à la passion, décharge toi de ce que tu ne peux porter, et implore de Ton Seigneur pardon et repentance. Il est certes accueillant au repentir et miséricordieux.



Al Kahf le Journal

Grandes thématiques : Se réformer

Sois humble

Allah le Très Haut dit : Cette Demeure dernière, Nous la réservons à ceux qui ne recherchent, ni à s'élever sur terre, ni à y semer la corruption. Cependant, l'heureuse fin sera pour les gens pieux [28;83]. Ce verset nous indique que parmi les qualités des vertueux - qui leur permettront de vivre une vie paradisiaque, parfaite, paisible et heureuse dans l'au-delà - sont l'humilité et l'action au service de l'humanité (*al islah*). Les gens humbles sont ici, 'ceux qui ne cherchent pas à s'élever sur terre' : ils ont renoncé au luxe et extravagances du bas-monde et ne cherchent pas non plus à dominer les gens à la manière des tyrans. En plusieurs passages du Coran, Dieu exhorte le Prophète ﷺ et les croyants à l'humilité. Il dit par exemple : Ne regarde surtout pas avec envie les choses dont Nous avons donné jouissance temporaire à certains couples d'entre eux, ne t'afflige pas à leur sujet et abaisse ton aile pour les croyants [15;88] ou encore : Et abaisse ton aile pour les croyants qui te suivent [26;215]. Le fait 'd'abaisser son aile' signifie que le Prophète ﷺ puis les dirigeants de la communauté doivent rester au plus près des croyants ordinaires, se faire humbles avec eux, demeurer à leur écoute, sans jamais se montrer hautains ou distants vis-à-vis d'eux. Cette qualité qu'est l'humilité est aussi une caractéristique des bien-aimés de Dieu le Très Haut, comme Il l'affirme dans Sa Parole : (...) Dieu va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants... [5;54]. Comment donc se traduit ce sentiment loué par l'Islam ?

Dans le Coran, tout d'abord, les gens humbles sont appelés *khachi'oun*. Ils sont **emplis de la crainte de Dieu**, ont conscience du regard permanent de Dieu sur leurs actes et sur leurs pensées, de Son écoute permanente de leurs conversations publiques et intimes. Cela se traduit par une pudeur et une retenue dans leur comportement, de la gentillesse vis-à-vis des gens simples et de la rigueur dans l'exercice de leurs rites religieux ; et tout cela se rapporte à l'humilité. Dieu dit ici : Et cherchez secours dans l'endurance et la Prière: certes, la

phétie de Mohammed ﷺ : Ils sont humbles envers Dieu, et ne vendent point les versets de Dieu à vil prix [3;199]. Le Coran nous indique enfin que cette belle qualité - puisse Allah nous combler par elle ! - se traduit de manière pratique dans le quotidien. Au travers du fait de **côtoyer les gens** et de ne pas être imbu de soi-même : Et détourne pas ton visage des hommes [31;18] ; d'avoir **une démarche modeste** et non orgueilleuse : et ne foule pas la terre avec arrogance : car Dieu n'aime pas le présomptueux plein d'orgueil [idem], les serviteurs du Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre [25;63]. Finalement, les gens humbles cherchent à passer



Prière est une lourde obligation, sauf pour les humbles qui ont la certitude de rencontrer leur Seigneur et de retourner à Lui seul [2;45-46], et encore : Bonheur aux croyants, humbles dans leurs prières... [23;1-2]. En un autre passage, Il décrit les prophètes, qui sont l'élite de l'humanité en disant : Ils concouraient au bien et Nous invoquaient par amour et par crainte. Et ils étaient humbles devant Nous [21;90], et les gens du Livre sincères dans leur religion et ayant reconnu la pro-

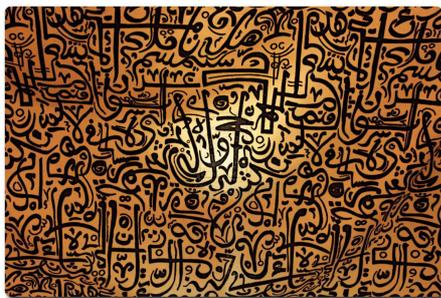
inaperçus, à **ne pas se faire trop remarquer**, ne pas faire trop de bruit autour de leur personne : Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes [31;19].

La *Sounnah* n'est, comme nous l'avons souligné à de nombreuses reprises, que la traduction pratique des enseignements coraniques. Aussi, le Prophète ﷺ dans son statut d'Élu de Dieu, était en même temps le

plus humble des hommes, comme en témoignent de nombreux récits. Qui donc après lui, peut prendre la religion comme prétexte pour asservir ou humilier les serviteurs de Dieu ? L'Envoyé de Dieu ﷺ disait : Dieu m'a inspiré ce commandement : 'Soyez modestes jusqu'à ce que nul ne se vante de sa supériorité sur son prochain et que nul n'agresse son prochain' [Mouslim] et aussi : Chaque fois que quelqu'un se montre modeste par amour pour Dieu, Dieu ne fait que l'élever davantage [Mouslim].

Cette humilité se ressentait en public, comme ce jour où un bédouin s'étonna de trouver le Prophète ﷺ partager son repas avec les croyants en s'asseyant à même le sol. Répondant à l'étonnement de cet homme, l'Envoyé de Dieu ﷺ dit simplement : Dieu a fait de moi un serviteur noble, et n'a pas fait de moi un tyran orgueilleux [Abou Dawoud : djayid] ; en liant deux notions, normalement antinomiques, la servitude et la noblesse, et en les rendant ici complémentaires. Mais s'il est facile pour des gens soucieux de leur image de faire preuve d'humilité devant les regards, l'homme sincère qu'était le **Prophète ﷺ faisait aussi preuve d'humilité en privé**, dans sa famille, comme en témoigne son épouse Aïcha. Lorsqu'on interrogea cette dernière sur le comportement de son noble mari chez lui, elle relate qu'il était au service de sa famille et, quand venait l'heure de la prière, il sortait à la mosquée [Al Boukhari]. Dans une autre version, la mère des croyants précise : il rapiécrait lui-même ses vêtements, raccommodait ses sandales et assurait les tâches qu'effectuent en général les hommes chez eux [Ahmad, Ibn Hibban : Sahih]. Cette humilité ne s'exprimait pas seulement avec une certaine catégorie de personne, en fonction de leur âge, ou de leur statut social ; mais **y compris vis-à-vis de ceux qui vivent un peu en marge de la société**. Ainsi, on rapporte qu'Anas Ibn Malik passa un jour devant des enfants et les salua en disant : Ainsi avait l'habitude de faire le Prophète ﷺ [Al Boukhari & Mouslim]. Il dit encore : 'Il arrivait souvent à Médine qu'une petite fille prenne la main du Prophète ﷺ et lui de rester à son service jusqu'à répondre à sa requête' [Al Boukhari]. C'est dire aussi que l'humilité du Prophète ﷺ s'exprimait dans sa **capacité d'écoute vis-à-vis de tous** et de la disponibilité dont il faisait montre. Un jour qu'il donnait un prêche, un compagnon du nom de Tamim se permit de l'interrompre, pour ce que l'on considérait alors comme une urgence, en

disant : Ô Messager de Dieu ! Un étranger est venu se renseigner sur la religion ! Le Messager de Dieu ﷺ se dirigea vers moi en interrompant son sermon. Quand il arriva près de moi on lui apporta une chaise et il s'assit dessus. Il se mit alors à m'enseigner de ce que Dieu lui avait enseigné. Puis il alla reprendre son discours et l'acheva [Mouslim]. Cette humilité se traduisait également dans la propension à **solliciter le conseil des gens de savoir et d'expérience**, sans jamais prendre de décision de son propre chef, de manière arbitraire, comme Dieu le lui a ordonné : Et consulte-les à propos des affaires [3;159]. Son humilité se traduisait aussi, dans sa manière de répondre à l'invitation qui lui était faite, y compris lorsque celle-ci émanait des gens les plus pauvres. En effet, il disait : Si l'on m'invitait à un repas fusse-t-il modeste (lit. Un pied d'agneau ou à sa cuisse), je répondrais à l'invitation et, si on m'offrirait un cadeau de peu de valeur, je l'accepterais [Al Boukhari].



Nous ne pouvons être exhaustifs dans notre exposé, tant les exemples d'humilité du Prophète ﷺ sont nombreux. Nous concluons simplement sur le fait que Dieu nous apprend la modestie, au travers de ses versets comme au travers des choses de la vie. Le Prophète ﷺ devenu leader spirituel et politique, n'avait ainsi pas honte d'évoquer sa jeunesse et la précarité de sa situation d'alors, lorsqu'il gardait les troupeaux des Mecquois pour quelques pièces d'argent [Al Boukhari]. Et Dieu de lui rappeler, et de nous rappeler à nous aussi le fait de rester humbles tout le temps. Anas rapporte ainsi que la chamelle du Messager de Dieu ﷺ était quasi imbattable à la course. Un jour un Bédouin se présenta sur un jeune chameau et la devança. Cela fit de la peine aux Musulmans. Le Prophète ﷺ saisit cette occasion pour leur apprendre que Dieu s'est obligé à rabaisser tout ce qui s'élève des choses de ce monde [Al Boukhari] signifiant que toute chose de ce monde connaît tôt ou tard son déclin.

Et Allah sait mieux !

Et si nous corrigions nos cœurs ?

Le Prophète ﷺ a dit : Les actes ne valent que par l'intention qui les inspirent. Chacun n'obtient de son œuvre que la valeur de son intention (...) [Al Boukhari]. Ce hadith sublime montre que les œuvres sont pesées à la balance de l'intention (niya) ; quand celle-ci est pure, l'œuvre devient bonne et lorsqu'elle est mauvaise l'œuvre s'en trouve corrompue. Or le siège de l'intention est le cœur, car c'est de là qu'elle émane. Abou Al Darda ajoute ces quelques paroles qui prouvent la compréhension parfaite qu'avaient les compagnons de la religion : Demandez protection à Allah contre le recueillement de l'hypocrite. – Et quel est donc le recueillement de l'hypocrite ? C'est de voir son corps se recueillir alors que son cœur ne se recueille pas [Sifat Al safwa, Ibn Al Jawzi]. Ibn Al Qayyim nous l'explique dans ses *Méditations* en disant : Sache donc que c'est par son cœur et son ambition que le serviteur gravit les échelons du cheminement vers Allah, et non par son corps. **La piété en vérité est la piété du cœur**, non celle du corps. Allah dit : Voilà ce qui est prescrit. Et quiconque vénère les injonctions sacrées d'Allah, c'est là la preuve de la piété des cœurs [32;22]. Il ajoute : Par une volonté sincère, une grande ambition, une motivation franche, et une intention pure, couplées à une modération dans les œuvres, le serviteur clairvoyant parcourt une distance bien plus importante que celle parcourue par quiconque est dénué de ces qualités, mais qui pourtant s'épuise à œuvrer et dont le voyage est éprouvant. En effet, la volonté et l'amour dissipent la fatigue et rendent le voyage agréable. Avancer et s'empresseur vers Allah ne se fait que par le biais de l'ambition, d'une volonté et d'un désir francs. Ainsi, malgré une certaine modération dans les œuvres, le serviteur ambitieux, dépasse de loin le serviteur dont les œuvres sont pourtant plus nombreuses. Et c'est seulement quand le dernier nourrira la même ambition que le premier, qu'il pourra espérer le dépasser par les actes. Ceci étant dit, les œuvres et le cœur peuvent être réunis avec force en la même personne. Ibn Al Qayyim le précise par ces paroles : Ainsi, la plus parfaite des voies est celle de Moḥammad ﷺ qui donnait à son cœur et à ses membres leurs dus respectifs. Il est important donc de bien méditer ces paroles afin d'en tirer tout leur sens. Le plus juste étant de trouver un équilibre entre le cœur et les œuvres sans jamais les dissocier. Ibn Al Qayyim dit en effet : Allah a ordonné à Ses serviteurs de mettre en pratique les rites islamiques en apparence, et de réaliser les fondements de leur foi intérieurement. Allah n'accepte les uns qu'à condition que les autres se concrétisent. Et toi lecteur, lectrice, quelle place accordes-tu aux actes du cœur ? Tes œuvres sont-elles en conformité avec ton cœur ? La sincérité de nos actes et l'acceptation de ceux-ci en dépend, alors corrigeons nos cœurs !

Le plus sublime des versets

Se décrivant Lui-même - gloire à Lui - Dieu dit dans Son Livre : Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant (Al Hayy), Celui qui subsiste par Lui-même (Al Qayyom). Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. À Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. La partie inférieure de Son Trône (al kursi) déborde les cieux et la terre dont la sauvegarde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand [2;255].

Le sens du verset

Dans ce verset dit *ayat al kursi* - et qui est, d'après le *hadith* de Oubay Ibn Ka'b, le plus sublime des versets du Coran [Mousslim] - le Seigneur commence par rappeler à Ses créatures Son unicité : 'Allah ! Point de divinité à part Lui'. Al Hayy et al Qayyom font parti de Ses plus beaux Noms et signifient respectivement Celui qui ne meurt jamais et Celui qui subsiste par Lui-même. Toutes Ses créatures sont indigentes et dépendent de Lui tandis que Lui, le Riche (Al Ghaniy), ne dépend de personne. 'Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent' nous enseigne que le Très Haut n'est jamais diminué par quoi que

ce soit, de même qu'Il n'est jamais distrait ou surpris dans Sa création. Il est rapporté d'après Abou Moussa que le Prophète ﷺ a dit : Dieu, l'Exalté, ne dort pas et il ne Lui sied point de dormir. Il abaisse la Balance et l'élève. Il prend connaissance des actes de la nuit avant que le jour ne se lève, et des actes du jour avant que la nuit ne tombe. Son voile est lumière (ou de feu) ; s'Il l'ôte, la splendeur de Sa face brûlera certes l'ensemble de la création [Mousslim]. 'À Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre' signifie que tous les serviteurs - au sens large du terme, qu'ils soient croyants ou non - dans Son royaume Lui sont soumis, et indépendamment de leur volonté, comme il est dit dans un autre verset : Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre se rendront (ndlr : au Jour Dernier) auprès du Tout Miséricordieux, en serviteurs [19;93]. Quant à Sa parole 'Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ?', on peut en saisir le sens en faisant le rapprochement avec d'autres *ayats* traitant de l'intercession comme le verset : Et Ils n'intercedent qu'en faveur de ceux qu'Il a agréés (tout en étant) pénétrés de Sa crainte [21;28]. Ainsi, au Jour des comptes, personne n'osera intercéder en faveur d'un tiers si ce n'est avec Sa permission - Exalté soit-Il. Ce pas-

sage est aussi illustré par le *hadith* de Anas dans lequel le Messager de Dieu ﷺ tombera prosterné sous le Trône au Jour du Jugement et qu'alors il sera dit : Ô *Mohammad*, relève la tête, demande et on t'accordera, intercède et tu seras exaucé ! [Al Boukhari]. Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut, est une preuve de l'omniscience divine : Son savoir englobe toute chose et Il connaît le passé, le présent et le devenir des êtres. Ainsi nous ne pouvons appréhender la science de Dieu sauf ce qu'Il a laissé à notre portée et ce qu'Il nous a enseigné.

Le Trône et le « kursi »

Enfin, 'Son « *kursi* » déborde les cieux et la terre dont la sauvegarde (des cieux et de la terre) ne Lui coûte aucune peine'. D'aucuns ont dit que le *kursi* et le 'arch, terme cité dans plusieurs versets, désignaient la même entité. Le terme *kursi* est d'ailleurs souvent traduit en français par le trône. Cependant, Ibn Khathir explique que la position juste est de considérer que cela renvoie à deux objets bien distincts. Le Prophète ﷺ dit en effet : Les sept cieux et les sept terres par rapport à la partie basse du Trône (*kursi*) sont comme un anneau jeté dans un vaste désert. Et La taille du Trône par rapport à sa partie basse (*kursi*) est comme la dimension de ce désert par rapport à cet anneau [Ibn Mardaway d'après

Abou Dharr Al Ghifari, *Sahih*]. Par ailleurs, qu'il s'agisse du *kursi* ou du Trône, nous devons y croire sans chercher à en découvrir l'essence. En effet, comment est-ce que l'homme qui n'arrive pas à appréhender les mystères de l'univers et qui n'a pas fini de comprendre les secrets de sa propre constitution, peut-il se permettre de tergiverser sur ces questions ?

Quand lire ce verset ?

Il est conseillé particulièrement de lire ce verset après chacune des prières obligatoires, au lever et au coucher du soleil, et le soir avant de s'endormir. En effet, le Prophète ﷺ a dit : celui qui lit *ayat al kursi* après chacune des prières prescrites, rien, à part la mort, ne le sépare du paradis [Ibn Mardaway, *Nassa'i*, Ibn Hibban : *Sahih*]. De même, un long *hadith* rapporté par Al Boukhari, raconte qu'un diable ayant pris une forme humaine avait volé quelques biens. Voulant échapper à Abou Hourayra qui l'avait arrêté, il lui prodigua un conseil en échange de sa liberté : quand tu vas au lit, lis *ayat al kursi* jusqu'à la fin : tu bénéficieras de la protection divine et aucun diable ne t'approchera et ce jusqu'au matin. Le Messager ﷺ informa plus tard son compagnon qu'il s'agissait d'un démon et lui dit : Il a dit vrai bien qu'il soit un menteur.

Et Allah est plus Savant !

Enseignements des textes / Apprendre des invocations

Se contenter du licite, délaisser l'illicite et n'implorer que Dieu

اللَّهُمَّ اكْفِنِي بِحَلَالِكَ عَنْ حَرَامِكَ وَأَغْنِنِي بِفَضْلِكَ عَمَّنْ سِوَاكَ

Ô Seigneur... Contente-moi du licite pour m'éloigner de l'illicite et comble-moi de Ta grâce jusqu'à n'avoir besoin de personne en dehors de Toi

Contexte : Un esclave souhaitant s'affranchir vint voir Ali : 'Je suis incapable de payer le montant de ma libération. Aide-moi donc'. Il lui dit : 'Veux-tu que je t'apprenne des paroles que m'a enseignées le Messager de Dieu ﷺ et qui, une fois prononcées,

t'acquitteront de ta dette même si elle a le volume d'une montagne ? Dis : 'Ô Seigneur... Contente-moi du licite pour m'éloigner de l'illicite et comble-moi de Ta grâce jusqu'à n'avoir besoin de personne en dehors de Toi'. [Al Tirmidhi : *hassan-*

gharib / Al Hakim : *sahih*]. Cette invocation a été sélectionnée par l'imam Al Nawawi dans son ouvrage ô combien bénéfique ; *kitab al adhkar*, sous le chapitre 'Ce que doit dire celui qui a une dette qu'il ne peut rembourser'.

Ce que nous retenons :

1- L'Islam n'interdit pas l'endettement, mais il l'encadre. Il faut y recourir qu'en extrême nécessité, rédiger et consigner ses termes, s'empresser de rembourser son créancier et implorer Dieu de nous aider en cela. L'âme du croyant

Suite page suivante

Les dérives d'Al Hallaj

Nous avons toujours eu pour principe de présenter les biographies des gens pieux de la communauté musulmane, afin de proposer à nos lecteurs des modèles à suivre et d'encourager (*tabchir*) les gens. Aussi, parfois, la pédagogie impose de citer des contre-exemples, des modèles à ne pas suivre, afin de mettre les gens en garde (*al indhar*). Ces deux méthodes sont employées dans le Coran et dans la Sounnah : *Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes et qui s'en écarta. Le diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés [7;175] ; Dieu a cité en parabole pour ceux qui ont mécré la femme de Noé et la femme de Lot... [66;10], Certes Qoré faisait parti du peuple de Moïse... [28;76].* Aussi, ce mois-ci avons-nous décidé d'aborder la vie d'un pseudo-cheikh qui a égaré nombre de musulmans. Car le phénomène du charlatanisme et de l'utilisation de la religion par des individus mauvais qui cherchent à obtenir un profit ou une renommée a toujours existé, et plus encore dans les époques où l'ignorance est repandue. Et cela perdurera et prendra de l'ampleur, jusqu'à la venue du faux messie, Al Dajjal, que Dieu le Très Haut nous épargne de son mal et de celui de tout charlatan !

Abou Al Mansour, Houssein Al Farissi, dit Al Hallaj, se prétendait un cheikh soufi, un maître spirituel, tandis qu'en vérité il ne l'était pas - et c'est là l'opinion de la majorité des savants, parmi lesquels Al Soulami -. **Il parlait très bien** et utilisait cet art pour impressionner les gens peu au fait de l'Islam, par de belles paroles et en leur faisant entendre ce qu'ils voulaient entendre. Or le Coran nous avertit : *Il y a parmi les gens celui dont la parole sur la vie présente te plaît, et qui prend Dieu à témoin de ce qu'il a dans le cœur, tandis que c'est le plus acharné disputeur [2;204].* Et le Prophète ﷺ de nous mettre en garde en nous disant

que certains discours éloquents relèvent de la sorcellerie

[Al Boukhari], tant certains rhéteurs sont capables de subjuguer les intelligences par l'habileté de leurs discours.

Al Hallaj avait pourtant dans sa jeunesse **assisté à de nombreuses leçons** du grand cheikh de Baghdad, Al Jounayd, mais cela ne lui fut malheureusement pas utile. Dieu dévoile avec le temps, et au travers des épreuves les intentions des gens. Parmi les gens qui s'assoient aux assemblées de bien, il y a celui qui cherche le salut et la satisfaction Divine, et celui qui cherche à être vu des gens, et à gagner leurs cœurs pour mieux ensuite les asservir, et les utiliser à l'assouvissement de ses désirs personnels.

Par ailleurs lors de ces leçons, Al Hallaj avait déjà manifesté **son penchant à se faire remarquer** en posant régulièrement des questions étranges sur des sujets équivoques, et dans un langage compliqué. Dieu dit : *Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Dieu [3;7].*

Al Hallaj impressionnait aussi ses disciples en affichant **une pratique d'apparence rigoureuse** et en faisant des simagrées devant eux. Mais les savants et les gens instruits de son époque voyaient qu'en fait, il ne pratiquait qu'innovations et ostentation, comme ce jour où ils le trouvèrent en méditation sous le soleil en pleine canicule. Rappelons-nous que les élus d'Allah sont ceux qui s'en tiennent à la Sounnah - dans son sens global - et même s'ils se contentent de pratiquer le minimum obligatoire.

Al Hallaj **prétendait avoir la capacité de lire dans les cœurs** et de connaître les choses cachées, c'est d'ailleurs pour cela qu'on l'a surnommé

ainsi. Pourtant le Coran affirme que ce pouvoir n'appartient qu'à Allah, et cela relève du dogme : *(Dieu) connaît la trahison des yeux, tout comme ce que les poitrines cachent [40;19].*

On rapporte également, qu'Al Hallaj avait **recours aux forces occultes** (les Jinns), aux moyens desquels il parvenait à réaliser des illusions et des pseudo-miracles. Or si la réalisation d'un acte d'apparence extraordinaire était un gage de véracité ou d'agrément, nous devrions alors suivre les magiciens et illusionnistes, en dépit de leur foi et de leur morale ! Mais les choses ne sont pas ainsi, et le seul critère distinctif entre les élus de Dieu et ceux du diable, est d'observer leur pratique, leur comportement, leur croyance et leur attachement aux Textes.

Al Hallaj atteint finalement l'apogée de son hérésie et de son égarement en **prétendant à l'incarnation de Dieu**, ce qui lui valut la condamnation unanime de tous les grands de son époque, Al Jounayd compris. Le principe d'incarnation n'est pas correct. Cela ne sied pas à Dieu. Il est en fait bien au-dessus de tout ce que l'on peut imaginer, dans Sa pureté, dans Sa force, dans Sa grandeur, Sa puissance, Son savoir et Son immensité. *Ils n'ont pas estimé Dieu comme Il devrait l'être alors qu'au Jour de la Résurrection, Il fera de la terre entière une poignée, et les cieus seront pliés dans Sa droite. Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent [39;67].*

Voici donc résumée l'histoire de cet imposteur qui fut la cause de l'égarement de beaucoup de musulmans qui le considéraient comme un grand cheikh incompris des savants supposés jaloux de lui et ignorants de ses pseudo-miracles. Prends garde cher lecteur, à tout individu qui tient des propos étonnants, et s'écarte de la voie du Prophète ﷺ et des quatre califes en adoptant des avis étranges, marginaux ou inventés et en pratiquant des choses que la morale condamne en leur donnant une légitimité religieuse.

est suspendue à cause de sa dette, et ce jusqu'à son acquittement [Al Tirmidhi : Djayyid].

2- Le prêteur peut demander à récupérer son dû *car celui qui a un droit, a droit à la parole [Al Boukhari & Mouslim]*. Ne trouvant pas de bétail de même valeur que celui emprunté pour rembourser sa dette, le Prophète ﷺ donna à son créancier une bête de plus grande valeur, soulignant au passage à ses compagnons ; *les meilleurs d'entre vous sont ceux qui s'acquittent le mieux de leurs dettes [idem]*. Le Cheikh al Islam Al Asqalani précise que ce texte autorise à donner plus à son créancier à condition que cela n'ait pas été exigé lors de la contraction du prêt. Sinon il s'agirait d'usure (*riba*).

3- Faire preuve de bienveillance et de douceur face à son débiteur - lorsqu'on en a les moyens - est de mise pour ceux qui recherchent la Satisfaction Divine. Le Très Haut dit en effet : *à celui qui est dans la gêne, accordez un sursis jusqu'à ce qu'il soit dans l'aisance. Mais il est mieux pour vous de faire remise de la dette par charité... si vous saviez ! [2;280]. Celui qui serait heureux de voir Dieu le sauver des afflictions du jour de la résurrection, qu'il laisse un répit à un homme dans la gêne pour le paiement de ce qu'il lui doit, ou qu'il le décharge d'une partie de sa dette [Mouslim]. Qu'Allah fasse miséricorde à l'homme qui est bienveillant et généreux lorsqu'il vend, achète et réclame (le paiement de sa créance) [Al Boukhari]*.

4- Le musulman doit tendre à une vie de liberté, loin de toute oppression. Le Prophète ﷺ conseilla à un compagnon soucieux et criblé de dettes, qui s'était réfugié à la mosquée, de dire les paroles suivantes afin qu'Allah dissipe ses soucis et l'aide à payer ses dettes : *ô Seigneur... je cherche refuge auprès de Toi [...] contre le poids écrasant des dettes et la domination des hommes [Mouslim]*.